

"Vassivière Autrement"

Avant propos

Le **lac de Vassivière** c'est ce grand écrin de verdure de 9,76km², soit presque 1000 hectares, une réserve d'eau d'environ 106 millions de mètres cube avec 47 kilomètres de rivages. Le barrage de Vassivière, situé proche de Auphelle a été construit entre 1947 et 1950. Il fait de Vassivière **le plus grand plan d'eau du Limousin** et l'un des plus grand lac artificiel de France (14ème), aux confins de trois départements, la Creuse, la Haute-Vienne et la Corrèze, géré par EDF. Alimenté par la **Maulde**, rivière qui prends sa source sur le plateau de Millevaches, Vassivière est souvent décrit comme le "**petit canada**". Il présente une végétation de conifères, de landes et de tourbières. Situé à 648 mètres d'altitudes, le climat de moyenne montagne rend les hivers rudes, accompagné de chutes de neige et les étés plutôt doux. Le Lac de Vassivière est un haut lieu du tourisme estival, du sport nature mais également de la culture. Des manifestations culturelles ont lieu autour du Lac depuis de nombreuses années avec, à titre d'exemple, depuis 1995 Paroles de conteurs - Festival du Conte de Vassivière. Depuis 1990 est installé sur l'île de Vassivière un centre d'art contemporain aujourd'hui nommé le **Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière**.



Les sentiers Nautiques - Vassivière Autrement

Ces sentiers sont des parcours qui se pratiquent à bord d'embarcations nautiques. Ils visent à mettre en avant le patrimoine culturel, naturel, paysager et industriel du lac de Vassivière. Ces sentiers sont à la fois un outil de sensibilisation à la découverte d'un territoire et de ses richesses patrimoniales matérielles et immatérielles, tout comme ils permettent de sensibiliser à la pratique de l'itinérance douce à la pagaie et au respect de l'environnement. Les sentiers nautiques sont un label de la Fédération Française de Canoë-Kayak, avec le soutien de EDF.

Ce topoguide a été réalisé grâce aux aimables contributions du **CIAPV - Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière**, de **Cyrille Bailly**, et du **Conservatoire des Espaces Naturels**.



© Sébastien Carlier
© Sébastien Carlier

C'est parti !

MODE D'EMPLOI

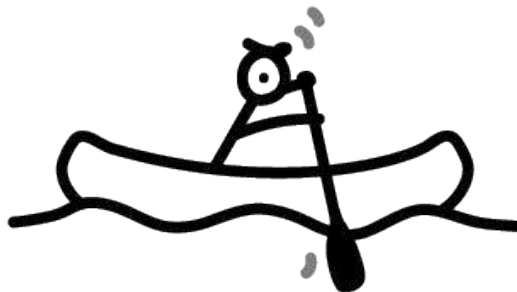
- 1) Utilisez la carte de la page 5 pour vous repérer sur le sentier et vous rendre à la prochaine oeuvre.
- 2) Une fois à l'endroit indiqué sur la carte, vous trouverez les sculptures correspondantes à l'image.
- 3) Reportez vous à la page oeuvre numérotée et lisez les informations correspondantes.

Consignes nautiques et sécurité

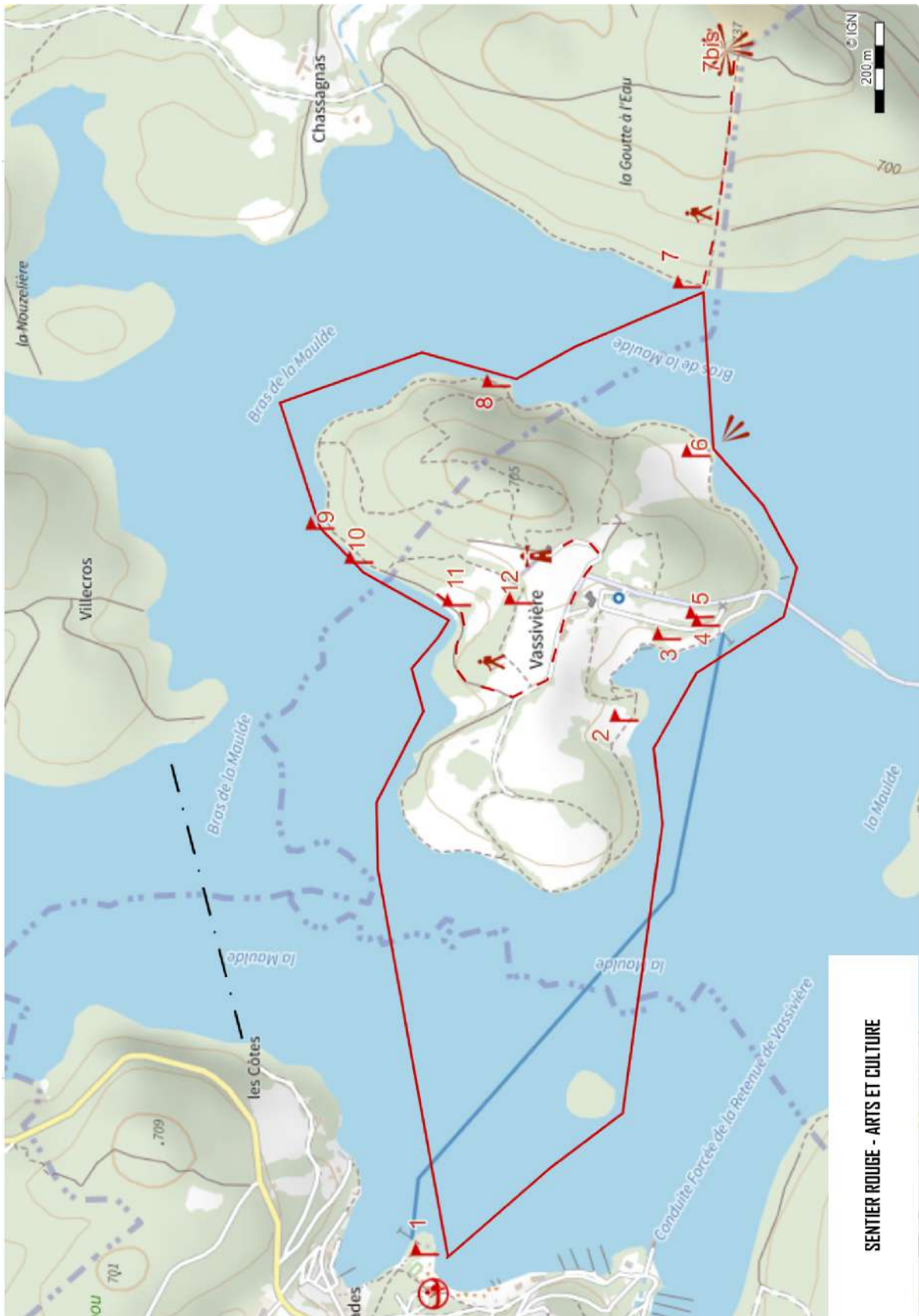
Je m'équipe du matériel de sécurité nautique relatif à mon embarcation
(gilet de sauvetage, pagaie, leash)

Je respecte les autres embarcations et les règles de priorité nautiques,

Je respecte l'environnement qui m'entoure et je rapporte mes éventuels déchets.



La carte



SENTIER ROUGE - ARTS ET CULTURE





OEUVRE 1

L'Île de Vassivière

Créée par la mise en eau du Lac de Vassivière entre 1949 et 1950, l'île de Vassivière abrite depuis 1990 le Centre International d'art et du paysage de Vassivière (CIAPV), avec un lieu d'exposition intérieur et également un bois de sculpture. Nous vous invitons à travers cette balade nautique à découvrir quelques oeuvres visibles depuis l'eau.

Avant d'embarquer, découvrez cette petite vidéo du vidéoguide néo-aquitain sur l'évolution des paysages de Vassivière :



Le **Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière (CIAPV)**, en Nouvelle-Aquitaine, soutient la recherche, l'expérimentation, la production et la diffusion de l'art contemporain. Unique dans le paysage artistique français, le CIAPV est connu pour son **architecture contemporaine** remarquable conçue par Aldo Rossi et Xavier Fabre, sa collection permanente en plein air, et son programme d'expositions, résidences, éditions et événements explorant l'art et le paysage. Situé sur le Plateau de Millevaches en Limousin, le CIAPV est solidement ancré dans son contexte rural tout en tissant des liens nationaux et internationaux. Les artistes sont invités à **créer et présenter des œuvres en relation directe avec le territoire** tout en interrogeant des préoccupations sociales, politiques et environnementales contemporaines plus larges.

Avant d'embarquer, n'hésitez pas à vous renseigner sur les expositions et visites du CIAPV ici :



Sans titre Dominique Thébault - 1985

Né en 1949 à Rouen en France, Dominique Thébault vit et travaille à Limoges.

Cette sculpture peut se percevoir de diverses manières, du cadran solaire archaïque à un autel des sacrifices. Elle interroge l'idée de nature en fractionnant et structurant le lieu qu'elle occupe et matérialise le lieu de passage qu'elle constitue : celui de la lumière, des rayons du soleil qui filtrent au travers de la forme circulaire. Pour Dominique Thébault, la nature est traversée, porteuse de signes et de langages. Chaque site est chargé d'histoires et de symboles. La déambulation autour de cette sculpture permet, dans la perception discontinue qu'elle provoque, d'apprécier une durée, une conscience du temps.



© Rafaël Trapet

Granit, terre, bois

400 x 190 x 700 cm

Propriété du Syndicat mixte Le
Lac de Vassivière, commande
pour le Symposium de
sculpture sur granit en 1985.





OEUVRE 3

Essai Constantin Popovici - 1983

Né en 1938, Constantin Popovici est décédé à Lazi en Roumanie en 1995.

« Ma sculpture s'appelle « Essai ». J'ai voulu réaliser une oeuvre qui me représente et qui corresponde à mes préoccupations, à mes problèmes et à mon état d'esprit au moment de la réalisation de mon travail. Par sa dureté, le matériau granit m'impose une très sévère synthèse, une réduction de moyens. Les volumes, les rythmes des surfaces sont dirigés pour arriver à une unité géométrique la plus concentrée possible. « Essai » appartient à la famille de mes tentatives. » (Constantin Popovici)



© Rafaël Trapet

Granit

220 x 200 x 90 cm

Propriété du Syndicat mixte Le
Lac de Vassivière, commande
pour le Symposium de sculpture
sur granit en 1983.



Sans titre Marc Linder - 1983

Né en 1957 à Strasbourg, Marc Linder vit et travaille à Offenheim, France.

« Mon œuvre se nourrit d'une réflexion liée à la pratique de la taille de la pierre. Chacune de mes pièces est une manière de faire l'inventaire du geste de sculpteur. Au processus soustractif - sculpter la pierre - répond un processus additif - récupérer les éclats. Ces derniers sont intégrés dans leur forme brute, ou réduits en poudre, dans une nouvelle configuration.

Rien ne se perd dans ce jeu de destruction/reconstruction qui redistribue le volume dans une autre géométrie ». (Marc Linder)



© Rafaël Trapet

Granit

210 x 210 x 480 cm

Propriété du Syndicat mixte Le
Lac de Vassivière, commande
pour le Symposium de sculpture
sur granit en 1983





OEUVRE 5

Sans titre Janez Pirnat - 1983

Né en 1932 à Ljubljana, Slovénie, Janez Pirnat y vit et y travaille.

« Ce n'est pas une forme absolue, mais une forme établissant comme une relation entre l'observateur, la pierre et la lumière. Les éléments en bas relief évoquent le début de cette relation. J'ai fixé une forme trapézoïdale de manière que, sur les trois faces inférieures, la lumière crée une forme positive sur les faces taillées en négatif, tandis que la partie supérieure, tournée vers le soleil, conserve une forme positive du matin au soir ». (Janez Pirnat)



© André Morin

Granit

220 x 180 x 180 cm

Propriété du Syndicat mixte Le
Lac de Vassivière, commande
pour le Symposium de sculpture
sur granit en 1983.





OEUVRE 6

Prairie Fleurie Gilles Clément - 2007

Né à Argenton-sur-Creuse en 1943, Gilles Clément vit et travaille à Crozant dans la Creuse et à Paris. Ingénieur horticole, paysagiste, écrivain, jardinier, il enseigne à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage à Versailles.

En dehors de son activité de créateur de parcs, jardins, espaces publics et privés, il poursuit des travaux théoriques et pratiques à partir de trois axes de recherche : le Jardin en mouvement, concept issu d'une pratique sur son propre jardin dans la Creuse, appliqué à l'espace public en France et à l'étranger dès 1983, le Jardin planétaire, projet politique d'écologie humaniste et le Tiers-Paysage, concept élaboré au cours d'une étude de paysage pour le Centre d'art une année avant la charte "Boire l'eau du lac".

La prairie fleurie n'est qu'un élément de ce qui devait devenir "l'île-jardin", aux côtés des nombreux jardins que Gilles Clément avait imaginés pour l'ensemble des rives du Lac de Vassivière dans sa charte paysagère "Boire l'eau du Lac", rédigée avec la collaboration de COLOCO et commandée en 2002 par le Centre d'art et du paysage sous la direction de Guy Tortosa et le Syndicat mixte Le Lac de Vassivière (anciennement SYMIVA).

En 2007 une première application de la charte avait consisté en l'implantation d'une grande prairie fleurie au sud de l'île, permettant la mise en valeur d'une partie de l'île peu aménagée et pourtant très visible de la plage et du point de vue d'Auphelle. Au printemps 2014, le Centre d'art a fait renaître une bande de prairie fleurie sur le sentier des rives de l'île avec la participation de 12 élèves en Aquaculture et 15 élèves de 1ère et terminale "Sciences et technologie de l'agronomie et du vivant" du Lycée agricole d'Ahun (23), encadrés par leurs enseignants Elisabeth Pradeau (Aménagement) et Grégory Chaussade (Education socio-culturelle). Ce projet a été coordonné par Jean-Pierre Bény, agriculteur de Champsanglard (Creuse), en collaboration avec Gilles Clément et selon les méthodes de l'agriculture naturelle : plantation de semences vivaces et bisannuelles achetées chez divers producteurs indépendants du Limousin. La prairie étant une oeuvre vivante et en perpétuelle transformation, le Centre d'art invite les étudiants à venir sur le site faire l'inventaire des espèces selon le rythme des saisons.

En 2014, la renaissance de la Prairie fleurie a reçu le soutien de la Fondation EDF. La Charte paysagère "Boire l'eau du lac", publiée en 2011 (éd. Silvana Editoriale) est en vente à la librairie du Centre d'art.



Prairie Fleurie - suite



© Noémie Maestre

Œuvre saisonnière - Dimensions variables

Commande du Syndicat mixte Le Lac de Vassivière (propriété du Syndicat mixte Le Lac de Vassivière) en 2003

Sélection de plantes annuelles :

Plantes annuelles (Bourrache officinale, Phacélie, Chénopode blanc, Bleuet des champs, Nielle des blés, Lin bleu usuel, Chrysanthème des blés, Coquelicot), bisannuelles (Mélilot officinal, Digitale pourpre, Cardère sauvage, Vipérine commune, Julienne des dames, Onagre de Lamarck, Onopordon acanthe, Bouillon blanc, Chicorée sauvage, Réséda luteola, Matricaire inodore) et vivaces (Achillée ptarmique, Achillée millefeuille, Campanule agglomérée, Campanule à feuilles rondes, Campanule raiponce, Fenouil, Géranium des prés, Scabieuse des champs, Mauve musquée, Saponaire officinale, Scabieuse colombar, Compagnon blanc, Véronique en épi, Ancolie commune, Oeillet des chartreux, Marguerite des prés, Lotier corniculé, Lin jaune, Lin vivace, Millepertuis, Plantain lancéolé, Verge d'or)...





OEUVRE 7

Point de vue sur la Presqu'île de Chassagnas

▶ La presqu'île de Chassagnas, avançant au coeur du lac de Vassivière, associe une limite imprécise entre la Creuse et la Haute-Vienne. Avec son jumeau, le Puy du Rocher, qui domine Vauveix, ces éléments marquent un verrou entre les deux baies principales du lac. Le relief attire les regards de toute part. Ses limites verticales au tracé net s'opposent à la douceur de sa ligne de crête. Chassagnas se compose d'un versant boisé jusqu'au bord du lac et d'un sommet partiellement dégagé offrant un point de vue de 180° sur le lac. Des pistes forestières ont été aménagées permettant l'accès au public jusqu'au sommet. Le Conservatoire du littoral est détenteur d'une grande partie de la surface parcellaire de cette presqu'île.

▶ Présence des premiers hommes



© Jean-Christophe Frehling

Le tumulus sur la presqu'île de Chassagnas marque l'arrivée des premiers hommes sur la Montagne Limousine. Ces amas de pierres correspondent à d'anciens sites funéraires de l'Âge du Fer. L'abondance des cours d'eau, les rigueurs hivernales rendent la circulation des personnes et les échanges malaisés sur la Montagne Limousine, aussi sa colonisation se fait tardivement. L'implantation massive des hommes s'y fait à l'époque gallo-romaine puis s'accroît au Moyen Âge.

Extrait de l'ouvrage de Cyrille Bailly "Vassivière au fil des saisons"

▶ Chassagnas, d'origine latine, Cassania ou gauloise Cassanus, désigne le Chêne.

La présence de boisements résineux homogènes importants limite les milieux favorables à la faune. Cependant, on retrouve des espèces de chauves-souris (Barbastelle, Sérotine commune, Murin de Daubenton, Grand murin, pipistrelles, oreillards), ainsi que quelques reptiles et amphibiens dans les zones ouvertes et humides.

Du fait des nombreuses plantations de résineux recouvrant la presqu'île de Chassagnas, la flore remarquable est difficilement présente sur ce site. Les potentialités sont importantes en fonction de la gestion mise en place au vu des surfaces, du relief et des milieux.

Cette presqu'île a surtout été utilisée par des plantations de résineux plus ou moins récentes et plus ou moins bien entretenues.



Steinland Jean-Pierre Uhlen - 1990

Né en 1959 à Mulhouse, Jean-Pierre Uhlen vit et travaille à Limoges.

Steinland se présente comme un lieu de point de vue mais aussi comme un signal, ouvert à la fois sur le lac et sur la rive opposée de l'île. La couleur vive du portique et du plateau teintés au minium renforce l'aspect signalétique de l'œuvre. Elle est comme un passage, une communication établie entre l'île et l'extérieur. Elle renvoie à un paysage dans un tableau. Le titre de l'œuvre, soudé sur le cadre horizontal, évoque à la fois le paysage (Land) et l'élément minéral (Stein). Steinland entretient un état fictionnel d'une architecture intérieure transposée en plein air.



Acier, granit, résine et couleur minium

290 x 600 x 500 cm

Dépôt du Frac Artothèque
Nouvelle-Aquitaine (propriété
Frac Artothèque Nouvelle-
Aquitaine/Conseil Régional
de Nouvelle-Aquitaine) en
1990

© Rafaël Trapet



Sans titre Andy Goldsworthy - 1992

Né en 1956 en Angleterre, Andy Goldsworthy vit et travaille dans le Drumfriesshire en Angleterre.

« Les murs sont des éléments vivants dans le paysage et c'est une grande leçon pour un sculpteur de faire cohabiter matériau et lieu. La campagne anglaise est riche en murs en pierre sèche entourant les champs. Ces enclos trouvent leurs origines dans ceux qu'édifiaient les éleveurs des collines pour enfermer leurs moutons. J'aime y entrer, parfois, pour m'abriter du vent qui souffle sur ces collines. Le lieu est rendu intense et calme par les murs qui le délimitent, on s'y sent protégé.

À Vassivière, j'ai travaillé sur les restes d'un mur qui délimitait autrefois un champ mais qui maintenant, depuis la création du lac artificiel, part du bois pour s'enfoncer dans l'eau. J'ai exploré la frontière entre le lac et le bois à l'aide de ce mur, lui-même frontière. Il enclôt les deux espaces et accentue leur contraste. Le mur évoque la nostalgie que l'on peut ressentir pour les huit hameaux engloutis, sans pour autant prendre parti contre le barrage. Je n'ai jamais travaillé dans un lieu ayant été aussi soudainement transformé que Vassivière dont on ressent encore l'impact aujourd'hui. La nature, en dépit de cette transformation, est toujours aussi forte. Les deux spirales révèlent un paysage en mouvement engendré par le barrage et les saisons. »

(Andy Goldsworthy, 1994)



Pierre de granit sèche

160 cm x 380 cm, deux
boucles de 1500 cm et 1700
cm de diamètre

Commande du CIAPV
(propriété du CIAPV)





OEUVRE 10

La Maison de Laine Frédéric Ollereau - 1997

Né en 1962 à Grenoble, Frédéric Ollereau vit et travaille à Paris.

La Maison de Laine est composée de deux éléments : un bloc de granit en forme de maison sur laquelle est posée une tapisserie en laine et soie tissée à l'atelier Courant d'art à Aubusson. La tapisserie, représentant sur les six côtés de la structure un membre du squelette humain et installée à l'extérieur, a subi des dégradations consécutives aux diverses intempéries et s'est donc dégradée au fil du temps. Chaque élément composant l'œuvre est indicateur du propos de l'artiste : « Dans sa manufacture même, le tricot [la tapisserie] peut être perçu comme le symbole de certaines préoccupations quotidiennes. Maille après maille, comme autant de pièces réalisées, dans la solitude, ce geste peut témoigner à lui seul de l'acte de subsistance : il forme un tout, une enveloppe protectrice. [...] La Maison de Laine de la taille d'un corps replié sur lui-même, en position de défense déjà lui offre un refuge face à la quotidienneté et le scelle dans un espace clos. Sans accroc, sans débord, le corps contraint par l'espace réduit - protecteur et geôlier - retourne à une réalité opaque, clandestine. Anonyme de nouveau. » La Maison de Laine est une œuvre issue d'une réflexion spécifique sur l'identité de l'individu dans l'espace social urbain. La Maison de Laine est abandonnée, comme les graffitis, elle laissera l'érosion se charger de faire disparaître peu à peu toute trace de son passage dans le lieu. L'œuvre renouvelle ainsi l'utilisation de la tapisserie, médium habituellement attaché à l'idée de pérennité. La tapisserie investissant généralement l'intérieur se retrouve à l'extérieur ; le squelette devient une peau puis disparaît pour de nouveau laisser apparaître un autre squelette, celui de la structure en pierre. Le long travail du tissage se défait avec le temps ; la maison se fond dans la nature. Le squelette est disloqué, comme un pantin cassé, désarticulé qui s'use progressivement. La perte de l'œuvre est incontrôlable, la dépense irrémédiable.



La Maison de Laine - suite



© Rafaël Trapet

Granit, tapisserie en laine et soie (disparue)

100 x 60 x 100 cm

Commande publique du Ministère de la culture avec le soutien du Cnap
(dépôt du Cnap/Fnac) en 1996





OEUVRE 11

Jet-de-Lac ou Rêve de fontaine Joëlle Tuerlinck - 2018

Née en 1958 en Belgique, Joëlle Tuerlinckx vit et travaille à Bruxelles.

« Geyser, ou Rêve de fontaine est une poussée d'eau jaillissante, une remontée des eaux du lac, un "trop plein" sur une île artificielle quelque part en bordure d'un lac de barrage. Geyser jaillira sur l'île, par intermittence à haute pression d'eau et vapeur, quelque part en bordure du rivage, sur le bord d'un de ses flancs. L'intensité de la force en jeu qui s'en dégagera tout à la fois justifiera mais encore expliquera déjà, en soi, la rareté du phénomène. Imprévisible, aléatoire, c'est ainsi qu'on taxera son activité. Tout comme il en est du geyser naturel en effet, rien ni de la température, ni de la luminescence du jour ne prédira son apparition : une fois par jour, plusieurs fois pas heure, tantôt balbutiant, crachotant, tantôt en splendeur et à l'optimal semblant rejeter vers le ciel toute la liquidité du lac. D'autres jours encore, cette fois d'une grâce infime il élancera son filet plein d'élégance et toute en lenteur d'eau. Type particulier de source, reformulant l'idée même qu'on peut aujourd'hui se faire du paysage, étirant les limites de crédibilité du naturel jusqu'à l'artificiel et l'artefact, le geyser sème doute et mystère sur l'authenticité de son phénomène. Et de fait il participera de l'imaginaire propre au paysage même de Vassivière, hésitant entre vrai et faux [...]. » Joëlle Tuerlinckx, 2018.

Œuvre visible d'avril à octobre.

Produite avec Arrolimousin (Limoges), l'oeuvre a reçu le soutien financier de l'association des Amis du Centre international d'art et du paysage.



Pompe en inox 8
têtes, programme
régulateur, eau du
lac, avaloir

Dimensions
variables

Dépôt de l'artiste
en 2018





OEUVRE 12

La Licorne de Vassivière ("Licorne Eiffel")

Yona Friedman - 2009

Né en 1923 à Budapest en Hongrie, Yona Friedman vit et travaille à Paris, France. Il est décédé en 2019.

Pour Vassivière, dans le cadre de l'exposition Etc. Balkis Island, Yona Friedman a créé la Licorne Eiffel, une sculpture éphémère qui occupe l'espace entier devant le Centre international d'art et du paysage, tracée à terre avec une substance minérale, le carbonate, et uniquement visible dans sa totalité du sommet du phare de Aldo Rossi qui domine l'île. La silhouette du chien Balkis qui joue à distance de la Licorne a été réalisée en faisant pousser des graines de Sarrasin. La Licorne Eiffel représente une paisible licorne anthropomorphe, aux allures féminines qui semblent tenir dans la main droite le Centre d'art. La référence à la civilisation Incas est explicite tant son imaginaire est véhiculé à travers la figuration zoomorphe et anthropomorphe entourée par un labyrinthe de formes géométriques, comme on peut encore le voir dans le Sud du Pérou sur les hauts plateaux de Nazca. Le corps élancé de la Licorne Eiffel se termine avec une corne qui rappelle la tour construite par Gustave Eiffel et comme celle-ci mesure 324 mètres. Le poignet gauche de l'animal chimérique est orné par un bracelet de modules en plexiglas dessinés sur l'idée des Musées dans la rue. Le Musée dans la rue est l'exemple d'une structure typique du travail de Friedman, qui peut être activée, modifiée et complétée par qui l'utilise. Plateforme publique, c'est un espace ouvert à la discussion sur la fonction du musée, sur l'œuvre d'art publique et sur l'importance de la participation sociale qui représente une tentative de créer des « musées démocratiques ».



© JB Decavèle

Marne séchée
365 mcm

Pour Yona Friedman, il y n'a pas d'objet qui ne peut pas être considéré œuvre d'art. Tous ceux qui sentent le besoin d'être artiste doivent avoir la possibilité d'utiliser un code simple et improvisé pour pouvoir faire passer leur message, car l'art se génère dans l'improvisation, comme l'intelligence. A Vassivière, le débat tend à s'élargir encore vers l'évolution du musée en plein air et plus précisément au caractère statique des parcs de sculptures.



Commande publique du Ministère de la culture pour
le Cnap (propriété du Cnap/Fnac) en 2009

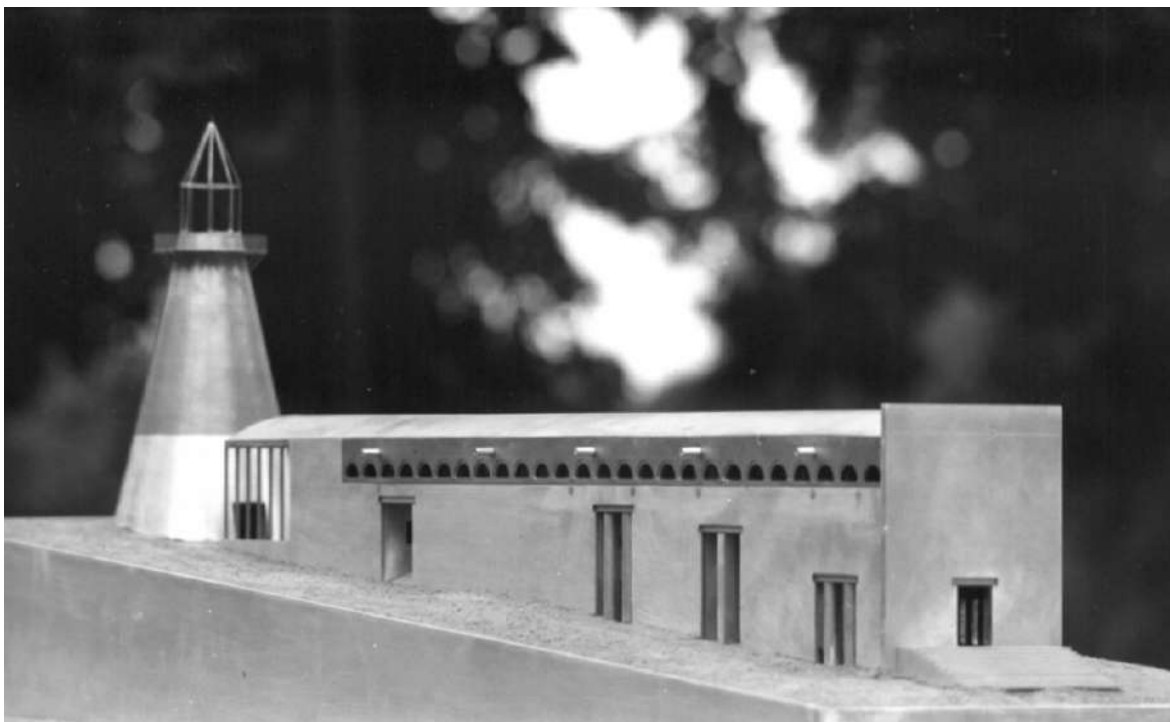


OEUVRE 12

L'architecture du Centre d'Art

Le bâtiment du Centre International d'Art et du Paysage (CIAPV), construit en 1989-91 par les architectes Aldo Rossi et Xavier Fabre, est une Architecture contemporaine remarquable. Première réalisation d'Aldo Rossi en France, le Centre d'art est un édifice très particulier dans le parcours de l'architecte italien qui œuvre plus généralement dans un environnement urbain. Le contexte de réalisation n'en était pas moins prégnant. La proposition d'un phare dominant le territoire îlien, première vision du projet, s'est avéré manifeste dans l'appréhension du lieu. Rossi voit dans cet élément architectural un lieu d'observation et de réflexion qui se prolonge horizontalement par un lieu d'études et de création, matérialisé par le bâtiment voué aux expositions.

Architecture emblématique à l'échelle humaine qui fait référence à son environnement – au barrage, à l'eau et la navigation, à son emplacement sur une île – par le choix des matériaux et son phare qui joue comme tour d'observation et de communication. Ce lieu de création et d'exposition fort de caractère inspire ses occupants et attire les visiteurs tout public.



© CIAPV

Maquette du bâtiment du Centre international d'art et du paysage de Vassivière en Limousin, une architecture contemporaine remarquable conçue par Aldo Rossi et Xavier Fabre architectes, 1989-91





Canoë-Kayak Eymoutiers - Sports Nature

06 75 61 15 81

ckeymoutiers@gmail.com

<http://www.sport-nature-eymoutiers-vassiviere.fr/>



CIAP  Vassivière

